

Le grand voyage.



Martine Laffon

Isabelle Simon



Ce jour là, il a fermé sa cabane à double tour,



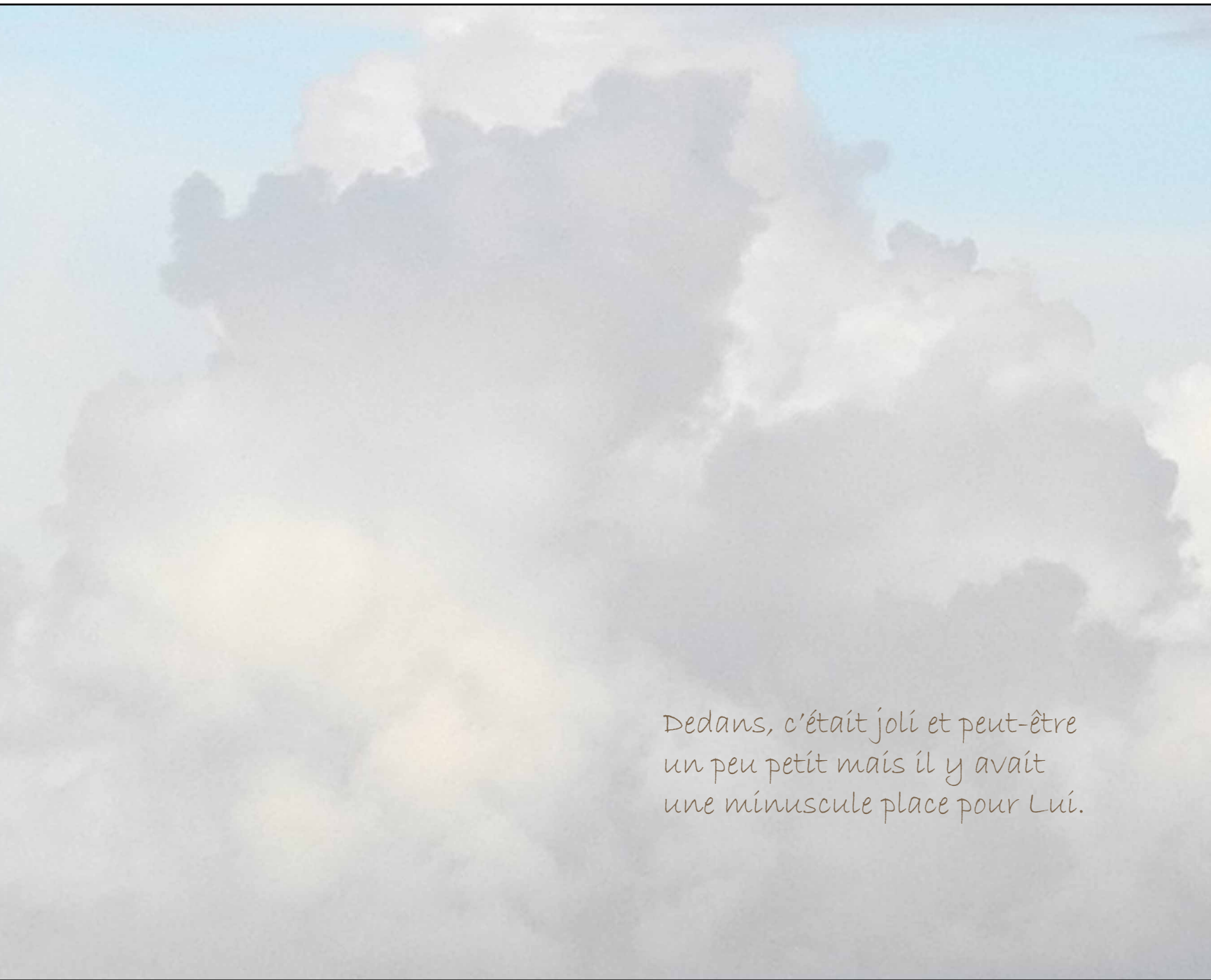




Quand il est arrivé sur la plage,
il s'est assis pour regarder les mouettes
sur le sable mouillé et les flaques de mer
dans les rochers.







*Dedans, c'était joli et peut-être
un peu petit mais il y avait
une minuscule place pour Lui.*



Il a attendu la nuit pour que personne ne le voit. Puis, après un dernier signe de la main aux étoiles, il s'est faufilé dans sa maison coquillage. Il a fermé la porte et s'est endormi.





Elle berça longtemps le coquillage
du bout des vagues,
emportant le vieil homme endormi dedans.







Au petit matin, elle le déposa sur le sable.

*Quand il se réveilla de son grand voyage,
il ouvrit la porte, d'abord pour voir le soleil
et aussi, où il se trouvait.*

*C'est comme ça qu'il découvrit l'autre côté
de l'horizon.*



Tout était si différent, il n'en croyait pas ses yeux. Vite, enfin, aussi vite qu'il put, il réussit à sortir du coquillage et il se mit à rire, à courir, à danser, à chanter.

Quand il en eut assez de rire, de courir, de chanter, de danser, de faire le fou, il décida...





*Mais avant, il ramassa le coquillage
nacré de rose avec un dos pointu comme
une tour de château et le lança dans la mer.*

*Qui sait, un autre vieil homme en aurait
peut-être besoin lui aussi, pour son grand
voyage de l'autre côté de l'horizon.*

